

COMPT E R E N D U
D'ACTIVITE
DE LA CINEMATHEQUE YUGOSLAVE
POUR LE CONGRES DE LA FIAF
A VENCE 1953

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ DE LA CINEMATHEQUE YOUGOSLAVE AU COURS DE L'ANNEE DERNIERE

Si nous comparons les résultats obtenus cette année dans notre institution avec ceux de l'année passée, nous serions obligés de souligner que nous n'avons pas eu de progrès sensible, ce qui est le cas tous les ans depuis qu'elle est fondée.

Immédiatement après le Congrès d'Amsterdam de grands changements d'organisation ont été effectués dans notre Etat, ce qui a eu pour résultat que la charge de notre institution, jusque là sous la direction du Conseil d'Etat pour la culture et la science, a été remis à la communauté de la ville de Belgrade. Par ce fait, notre institution est devenue plus indépendante, la dotation est restée la même que l'année dernière, mais nous avons eu beaucoup plus de difficulté pour nous procurer des devises, ce qui était particulièrement aggravé par la sécheresse de l'année dernière. Ce fut un de principales causes que nous n'avons pas payé à temps nos cotisations à la FIAF, néanmoins, elles ont été payé au cours de cette année.

Cette année notre Cinémathèque a élargi sa collaboration avec des gens de notre vie publique s'intéressant au film et leur a donné la possibilité de prendre part dans l'activité de notre institution. Egalement, cette année nous avons effectué une nouvelle forme dans la direction: c'est un organe collectif qui dirige notre Cinémathèque, - un conseil qui consiste en cinq membres: deux membres en dehors de l'Institution, dont l'un est le secrétaire général de l'Association fédérale du film et régisseur de film, le deuxième le directeur de la société de production; ensuite les deux membres appartenant à l'institut, deux fonctionnaire de la cinémathèque, spécialistes dans l'art du film, le dernier est le directeur de l'institut.

Nous commencerons nos informations d'activité de notre cinémathèque au cours de l'année dernière par le travail effectué dans le Musée, comme forme de notre activité extérieure, ce qui est l'un de ses devoirs bien importants dans la propagation de la culture du film. Au cours de l'année dernière dans la galerie d'exposition du Musée, ont eu lieu deux expositions qui ont eu un très bon accueil auprès des visiteurs du Musée. La première exposition avait pour sujet l'histoire des festivals du film à Edimbourg et à Venise. La collaboration a réussi grâce à la collaboration du Comité de festival d'Edimbourg et de Venise. La deuxième exposition a été consacré à l'organisation et aux travaux du laboratoire central du film à Belgrade. Elle a obtenu également une critique favorable, elle a prolongé sa fermeture jusqu'au moment de l'arrivée de la Cinémathèque française, que nous espérons voir à Belgrade après le Congrès.

Dans la période, entre les deux Congrès, le programme du Musée de notre Cinémathèque contenait 97 oeuvres du film, dont seulement 46 appartenant aux oeuvres classiques. Trente six films appartiennent aux oeuvres de haute qualité du passé récent, tandis que les quinze derniers sont d'une valeur moyenne et qui ont été mis au répertoire soit parce qu'ils représentent la moyenne d'une production de série, soit parce que la Cinémathèque, par une enquête organisée parmi ses spectateurs a voulu vérifier quelques conjectures, dont on parlera ci-dessous. Au cours de l'année dernière 112.000 spectateurs ont passé par le Musée.

Par une enquête organisée par la Cinémathèque parmi ses

spectateurs et au moyens des feuillets joints au programme trimestriel, on a obtenu certains résultats dont il ne sera pas sans intérêt de parler ici. De tous les films, représentés au cours de l'année dernière et même au cours de l'existence du Musée, le plus grand nombre de voix a obtenu, pour la première et la deuxième place d'après la liste établie le film de Chaplin "La ruée vers l'or" après ce film de Chaplin le plus grand nombre de spectateurs s'est prononcé pour le film "À l'ouest rien de nouveau", ensuite c'était "La Diligence" qui a obtenu le faveur du public. Il serait intéressant de noter que pour le film "À l'ouest rien de nouveau", qui a été le meilleur film de la Cinémathèque yougoslave, la plupart de voix est due aux ouvriers, tandis que la "Diligence" a eu les voix des rangs d'intellectuels. Il est un peu étonnant que les films tels que "Le croiseur Potémkine", "le Roi de Petersbourg" et autres de ce genre on obtenu très peu de voix. A la question: quels films désirez-vous voir au programme de la Cinémathèque - la plupart de ceux qui ont pris part à l'enquête, sans différence d'âge et d'instruction se sont déclarés pour les films produits au cours des derniers vingt ans, c'est-à-dire, nous le soulignons, dans le temps du film sonore. Ces films, pour la plupart, appartiennent aux créations de haute qualité de la cinématographie mondiale. - Les quinze films de la valeur moyenne dont on a parlé si-dessus, mais d'un caractère sensationnel ont été mis au programme pour constater le fait qui est-ce qui constitue le public spectateur du Musée. Quoique, à l'occasion de la représentation de ces films les portes du Musée ont été assiégées par le public, on a pu constater que le public qui généralement vient voir nos films, cette fois ne figurait pas parmi les spectateurs. Après cette expérience, ces quinze films ont été enlevés de notre programme.

Des tournées particulières dans les centres de nos républiques et dans certaines villes de notre pays ont été organisées au cours de cette année. Dans les représentations on a donné au public les films suivants: "Gesta Berlig", "La rue sans joie", "Le croiseur Potémkine" et encore d'autres, de pareille valeur. Pendant cette tournée 126.000 personnes ont visité les représentations de ces films.

La Musée ambulant - et nous avons informé du commencement de sa tournée, les membres de la FIAF au congrès d'Amsterdam de l'année dernière - vient de finir sa tournée. Pendant la tournée, le Musée a organisé l'exposition de la cinématographie, ainsi que la représentation de sept films classiques: "Le Croiseur Potémkine", "La Ruée vers l'or", "À l'ouest rien de nouveau", "Le dernier homme", "Nanouk du Nord", "le Diligence" et un programme des vieux comiques. Les représentations de ce Musée ambulant, qui est allé dans la plupart de nos villes ont en environs 130.000 spectateurs.

La collaboration avec les membres de la FIAF, au temps entre les deux congrès, a été faite sous forme d'échange et d'emprunt de films, concrètement réalisés avec la Belgique, la Suisse et avec l'Institut britannique du film, tandis que l'échange et l'emprunt avec la France et l'Italie ne sont pas complètement réalisés, c'est-à-dire, la Yougoslavie a rempli les engagements qu'elle a pris, mais la France et l'Italie, pour des causes probablement inévitables n'ont pas pu le faire.

C'est avec le regret que nous nous voyons forcés de parler ici d'un accident bien désagréable que nous avons eu avec la Cinémathèque de Vienne, mais nous sommes d'avis qu'il est absolu-

ment nécessaire d'en informer le Congrès.

D'après un contrat que nous avons conclu avec la Cinémathèque de Vienne, notre institution a envoyé à M. Herman Bieber une somme de 46.000 schillings autrichiens, destinés pour les copies des films classiques dont dispose la Cinémathèque de Vienne, ainsi que pour l'achat des objets nécessaires à notre Musée. Ce contrat fut conclu en 1950 et jusqu'à nos jours pas la moindre chose n'en a pas été remplie. La Cinémathèque Yougoslave est par ce fait endommagé pour la somme assez importante. M. Bieber n'a pas seulement essayé de faire n'importe quoi pour répondre aux engagements pris, s'excusant toujours par les difficultés financières qu'il avait à combattre. La Cinémathèque Yougoslave acceptait ces excuses, comprenant que chacune de ces institutions peuvent se trouver dans des conditions semblables. C'est à cause de cela que nous n'avons pas informé plus tôt la FIAF de l'affaire. Mais, puisque après deux visites de nos fonctionnaires à la cinémathèque de Vienne, qui ont exigé formellement l'exécution du contrat, ou le rendement de la somme versée, M. Bieber n'ayant rien fait d'après le contrat, la Cinémathèque yougoslave s'est trouvé forcé d'exiger le paiement de la somme due par la voie officielle. Nous devons noter que la Cinémathèque de Vienne nous a envoyé quelques films que nous avons copiés et les lui rendus. La valeur de ces films, même si on dépassait des limites permises par les status de la FIAF ne représente en aucune façon la valeur qui pourrait dédomager la somme versée à la Cinémathèque de Vienne. Nous ne voulons rien affirmer, ni faire des préjudices sur le sort de M. Bieber, mais nous avons certaines informations de nos concitoyens qui ont fait des voyages officiels en Autriche, que la Cinémathèque de Vienne est fermée, et que M. Bieber est arrêté. Nous prions le Congrès de vouloir bien ne pas considérer ceci comme des faits vérifiés, mais comme une probabilité, qui ne serait pas exclus d'après les méthodes dans les affaires de M. Bieber.

A partir du mois de janvier de cette année nous avons entrepris la classification des catalogues et des auteurs du film, dirigée par un bibliothécaire spécialisé, ainsi que d'un affidoir des périodiques contemporains et anciens des films. Des articles importants sont régulièrement notés et classifiés /d'après la classification décimale/. Nous avons environs 3.000 fiches, dont se servent abondamment tous nos collaborateurs.

Dans notre travail nous avons profité largement de l'aimable et avenant secours de l'Institut britannique du film. Nous avons adopté en général leur règles, les adaptant parfois à nos besoins et à nos possibilités. Jusqu'à présent, nous avons élaboré 200 films et 500 stories des journaux des films. Ce travail représente pour nous d'assez grandes difficultés, car les moyens techniques nous font défaut, si nécessaires pour ce genre du travail.

Quant à notre Bibliothèque, depuis le Congrès dernier elle a enrichi son fond de 310 livres, dont 125 complets reliés des périodiques. De plus, la Bibliothèque a obtenu 500 listes de dialogue. Également, la Bibliothèque reçoit régulièrement 66 périodiques destinés à l'art du film, dont vingt sont du pays et 45 étrangers. C'est seulement cinq revues que nous avons par échange.

Nous avons un échange régulier avec l'Institut britannique, qui nous envoie toutes ses publications, si précieuses pour nous. Nous avons un échange temporaire avec la Bibliothèque du Congrès à Washington, avec la Cinémathèque belge, avec le Ciné univer-

sitaire del Uruguay. Nous regrettons bien de ne pouvoir nommer aussi, parmi les bibliothèques avec lesquelles nous avons un échange régulier ou temporaire aussi les bibliothèques françaises ainsi que celle de Milano.

La photothèque, depuis le dernier Congrès, a procuré 5160 photos, soit par achat, soit par échange, ou les ayant comme don. Par la voie d'échange elle a obtenu des photographies des cinémathèques française et italienne, quoique les photographies de presque tous nos films sont envoyées à presque toutes les bibliothèques. C'est de même avec des affiches et des prospectes, tout le nombre n'est augmenté que pour 200, quoique nos affiches de tous les films projetés et de certains films documentaires ont été envoyés à toutes les cinémathèques. Ce n'est que la cinémathèque du Danemark qui a rempli complètement ses engagements. La photothèque a commencé, il y a quelques mois la formation du catalogue des photos, et jusqu'à ce moment il compte 2000 cartons. Il faut mentionner aussi l'organisation complète d'un photolaboratoire qui bientôt commencera à faire des reproductions; pour le moment la localité lui fait défaut.

Au cours de cette année la Cinémathèque dans des représentations spéciales a donné des projections des films ayant en le prix d'Oscar ou d'autres prix de différents festivals du films, tel que: "Américain à Paris", "Les jeux défendus", "La carrosse d'or" etc.

La cinémathèque yougoslave a donné l'initiative et un appui matériel pur l'organisation du Club des amateurs du films, dont l'activité, malgré des difficultés au début, se déroule à souhait. Il réunit tous ceux qui montre un intérêt réel pour l'art du film. Le critérium pour l'admission des membres au club est bien severe, étant donné que c'est justement ce club qui doit préparer des organisateurs qualifiés pour l'organisation des cinéclub dans le pays.

C'est à ce moment que nous allons donné une réponse à FIAF que nous lui devons depuis un an et qui a rapport aux historiens du film de notre pays. L'organisation de la section des historiens du film n'a pas en lieu, car, quoique le nombre des personnes qui pourrait être considérées comme telles est bien considerable, il nous manque des éléments établis par la FIAF pour pouvoir leur donner ce titre. A l'exception d'un seul, qui s'occupe des recherches historiques du film en Slovenie, tous les autres, très ininteressés également à des recherches historiques du films mais leurs oeuvres et des articles nombreux n'ont pas pu être publiés à cause des obstacles techniques et financières. Mais nous espérons qu'au cours de l'année suivante nous serons en possibilité de désigner à la FIAF plusieurs personnes s'occupant activement des recherches historiques dans le domain du film.

Au point de vue augmantation de notre fond des films la Cinémathèque a réussi à se procurer par échange ou à obtenir comme don des producteurs les films suivants: "Les Bohemes", avec Jon Barimour, "Le courier de l'empereur", "Variété", "Les Nibelungen", "L'encendie de Salonique", "Faust", "La rue sans joie", "Le vaisseau du ciel", "Le cadavre vivant", "Raskolnikof" etc. Ici ne sont pas mentionnés les films obtenus par le voie d'échange ou par emprunt des autres cinémathèques.

En achevant ce compte rendu qui, malgré toutes les difficultés que nous avons eu, représsante quand même un bilan positif, - à part le cas de M. Bieber, les luttes que nous avons eu à subir avec les producteurs et les propriétaires privés des films,

malgré tous les obstacles que nous avons eu au cours de nos efforts pour le progrès de notre institution, la Cinémathèque Yougoslave prie le Congrès de vouloir bien approuver les propositions suivantes, qui ont pour but d'aider les cinémathèques moins développées:

Primo - que la FIAF fasse tout son possible pour que tous les films, ayant une valeur historique pour la cinématographie, puissent être gardés dans les cinémathèques sans craintes des fonctionnaires de différentes sociétés de production. A ce point, la Cinémathèque yougoslave a une expérience bien amère.

Secundo - Donner les moyens et la possibilité aux cinémathèques moins développées à pouvoir compléter leur répertoire, celles-ci ne devant payer que les frais du matériel et d'élaboration.

Tertio - Créer les rapports les plus proches et les échanges des expériences professionnelles, ce qui consisterait dans les visites réciproques temporaires des collaborateurs de différentes cinémathèques. A ce point, si cette proposition intéresse, je pourrai donner des explications personnellement.